

Les cours d'été

L'École du Louvre organise chaque année, durant l'été, des séries de cours dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire de l'art, de l'anthropologie et de l'histoire des civilisations.

Cette année, du 25 juin au 27 juillet 2018, dix-sept cycles thématiques originaux sont proposés au plus large public, dix-sept séries en écho à l'actualité de la recherche et des musées, dix-sept modules de découverte et d'étude dispensés par les meilleurs spécialistes, conservateurs, universitaires, chercheurs et professionnels du patrimoine.

Proposées en journée et soirée, ces séries se composent de cours magistraux professés à l'École du Louvre et, pour certaines, d'une ou de plusieurs visites d'application dans des musées et des monuments correspondants au sujet traité.

Exceptionnellement, pour cette nouvelle session 2018, une série de cours est proposée en anglais.

Les séries proposées en journée ont lieu entre 9h30 et 18h30.

Les visites d'application sont programmées par groupes de 25 personnes et sont incluses dans les droits d'inscription. Les jours et horaires des visites d'application seront indiqués aux auditeurs lors de l'envoi de leur carte.

Les séries proposées en soirée ont lieu de 19h00 à 20h30.

Les visites d'application sont programmées par groupes de 25 personnes le samedi suivant la série et sont incluses dans les droits d'inscription. Les horaires des visites seront indiqués aux auditeurs lors de l'envoi de leur carte.

Cette année une série est proposée en anglais ainsi que sa visite d'application.

Série 1

Dragons, sphinx et griffons : les animaux fantastiques, de l'Orient ancien à nos jours

Les animaux fantastiques tiennent une place discrète mais importante dans nos imaginaires contemporains. Leur nature hybride et leur apparence monstrueuse provoquent fascination et répulsion. Leurs actions et leurs caractères sont également ambigus, bénéfiques ou maléfiques. Ce cycle propose de retracer l'histoire de certaines de ces figures, sans tenter une présentation exhaustive de toutes les traditions présentes dans le domaine du merveilleux. Il s'attachera à montrer comment certaines créatures issues des civilisations orientale et égyptienne ont traversé les siècles et peuplent encore aujourd'hui les créations littéraires, le cinéma et la bande dessinée, comme en témoignent notamment les univers fantastiques de Harry Potter ou de *Game of Thrones*.

Hélène Bouillon,
docteur en égyptologie, conservateur du patrimoine

Cours

Lundi 25 juin 2018 (17h00-18h30)

L'animal fantastique : de l'entité mythique à l'objet scientifique. Dissection et déconstruction.

Mardi 26 juin 2018 (17h00-18h30)

Moushkhoushou et compagnie :
origines et évolutions des hybrides du Proche-Orient ancien.

Mercredi 27 juin 2018 (17h00-18h30)

Sphinx, griffons, animal sethien :
l'appréhension égyptienne de l'hybridité.

Jeudi 28 juin 2018 (17h00-18h30)

Intégration des monstres orientaux
dans les cultures de l'Antiquité classique.

Vendredi 29 juin 2018 (17h00-18h30)

Du bestiaire médiéval à la *fantasy* contemporaine.

Visite d'application (samedi 30 juin 2018)

■ Musée du Louvre, département des antiquités orientales

Les animaux fantastiques du Proche-Orient dans leur environnement

Série 2

Fifty shades of masterpieces.

A story of the masterpiece in the museum

Most people know what a masterpiece is, and most could name the most famous masterpiece or masterpieces in the world. The *Mona Lisa* or the *Sistine Madonna*? Picasso's *Guernica* or Van Eyck's *Arnolfini portrait*? The *Venus de Milo* or the *Venus de Medici*? However, we seldom stop to ask what a masterpiece is or how it has come to enjoy that privileged status. During this lecture course, we shall examine the history of the masterpiece through the centuries – from the Middle Ages to our time – and its place in museums and exhibitions. From the nineteenth-century 'masterpiece room' to the twenty-first century 'splendid isolation', attitudes towards great works of art and their display have changed. Our new globalised world brings new challenges – how universal are the masterpiece and the canon of great artworks?

Dr. Cecilia Hurley,
HDR, Research group, Ecole du Louvre,
Head of Special Collections, Neuchâtel University

Courses

Monday 25 June 2018 (17:00-18:30)

The masterpiece through the centuries:
new meanings and new functions.

Tuesday 26 June 2018 (17:00-18:30)

The Tribuna in Florence – the first home
of the modern masterpiece.

Wednesday 27 June 2018 (17:00-18:30)

Masterpiece rooms in European museums during
the nineteenth century – acceptance and refusal.

Thursday 28 June 2018 (17:00-18:30)

Masterpieces in exhibitions during the nineteenth
and twentieth centuries.

Friday 29 June 2018 (17:00-18:30)

How universal are our masterpieces?
Canons and contexts – global or glocal?

Visit (Saturday 30 June 2018)

■ Louvre Museum

Exhibiting masterpieces:

how can we identify masterpieces in the Louvre?

nouveau...new...en anglais...in english

Série 3

La peinture britannique (1735-1900) : une école originale ?

« Mais l'école anglaise de peinture a le mérite d'être la plus originale, la plus nationale des écoles contemporaines » observait Roger Peyre dans son *Histoire générale* en 1894. Soixante ans plus tard Nikolaus Pevsner proposait une analyse de l'art anglais sous le titre « The Englishness of English art ». Mais peut-on vraiment parler d'un art « national », qui n'entreprendrait aucun rapport aux principaux mouvements artistiques européens ? Ce cours proposera une introduction à l'histoire de la peinture britannique depuis le premier acte du parlement qui établit une distinction entre artistes et artisans, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Les particularités de la peinture britannique seront examinées, mais aussi les liens qui unissent la scène artistique en Grande-Bretagne avec celle des autres pays. Des artistes familiers – tels Hogarth, Reynolds, Lawrence, Gainsborough, Turner, Constable et Millais – seront étudiés, ainsi que d'autres, moins connus, comme Sandby, Louthembourg et Raeburn.

Cecilia Hurley,

docteure en histoire de l'art, HDR, équipe de recherche, École du Louvre
responsable du pôle patrimonial, Université de Neuchâtel

Cours

Lundi 25 juin 2018 (19h00-20h30)

L'art britannique en quête de repères. Du *Copyright Act* à la fondation de l'Académie Royale (1735-1780) – Hogarth, Reynolds et les académiciens.

Mardi 26 juin 2018 (19h00-20h30)

La querelle des genres – peinture d'histoire et peinture de portraits en Grande-Bretagne (1740-1820).

Mercredi 27 juin 2018 (19h00-20h30)

Rêve ou cauchemar gothique ? Walpole, Füssli et Blake : le fantastique et l'étrange dans l'art britannique (1770-1830).

Jeudi 28 juin 2018 (19h00-20h30)

« Dans la verte et plaisante terre d'Angleterre », les paysagistes britanniques (1800-1860).

Vendredi 29 juin 2018 (19h00-20h30)

Renouveau artistique et réforme morale – la confrérie Préraphaélite (Hunt, Millais et Rossetti) et l'art britannique jusqu'à Alma-Tadema (1848-1900) .

Visite d'application (samedi 30 juin 2018)

■ Musée du Louvre, département des peintures

La peinture anglaise

Série 4

Jardins de la Renaissance

Au début du XIV^e siècle, en rédigeant son *Ruralium commodorum opus*, Pietro de Crescenzi ouvre la voie à une nouvelle ère de l'histoire du jardin en Occident.

Ces lieux d'utilité, de loisir ou d'introspection deviennent alors un enjeu de réflexions théoriques et un miroir de la société de la Renaissance, de ses rêves et de ses peurs, ainsi que l'un des théâtres privilégiés d'un pouvoir. Au travers d'exemples tirés en majorité de l'Italie et de la France, mais sans exclure l'Angleterre et le monde germanique, ce cycle propose de parcourir des jardins, du milieu du XV^e au début du XVII^e siècle, à la recherche du « lieu délectable ».

Guillaume Fonkenell,

ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de Lettres classiques,
architecte D.P.L.G.,

conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance, château d'Écouen

Cours

Lundi 2 juillet 2018 (9h30-11h00)

La théorie du jardin :

du jardin médiéval au jardin humaniste.

Mardi 3 juillet 2018 (9h30-11h00)

Le jardin comme enjeu économique :

gestion des ressources et aménagement du territoire.

Mercredi 4 juillet 2018 (9h30-11h00)

Le jardin, l'ingénieur et l'architecte.

Jeudi 5 juillet 2018 (9h30-11h00)

Usages princiers du jardin.

Vendredi 6 juillet 2018 (9h30-11h00)

Nature ou culture ?

Ordre et désordre au jardin.

Visite d'application

(l'un des après-midis de la semaine du cours)

■ Histoire du jardin du Luxembourg

Série 5

Jérôme Bosch.

Faux-semblants du monde

Pour Jérôme Bosch, peindre la réalité du monde visible ne relève plus seulement d'une expérience naturaliste comme chez ses prédécesseurs flamands. Chaque paysage, architecture, figure sainte ou monstre révèle une réalité cachée, celle d'une humanité pécheresse, agissant comme un miroir déformant pour le spectateur qui la contemple. Le thème du faux-semblant, exploré à travers les retables, panneaux peints et dessins de l'artiste, permettra de comprendre une des œuvres les plus énigmatiques de l'histoire de l'art, au carrefour de la tradition médiévale et d'une nouvelle vision de la peinture.

Cécile Bulté,
docteur en histoire de l'art, chargée de cours, École du Louvre

Cours

Lundi 2 juillet 2018 (12h30-14h00)

Le « Faiseur de diables ».

Bosch en et hors de son temps.

Mardi 3 juillet 2018 (12h30-14h00)

Cauchemars et images de dévotion.

L'intemporalité des visions médiévales.

Mercredi 4 juillet 2018 (12h30-14h00)

Espace et narration.

Les faux-semblants de la perspective.

Jeudi 5 juillet 2018 (12h30-14h00)

Déformations et corruptions.

Vendredi 6 juillet 2018 (12h30-14h00)

Héritages.

De l'iconoclasme aux Surréalistes.

Visite d'application (samedi 7 juillet 2018)

■ Musée du Louvre, département des peintures

Série 6

De l'Impressionnisme aux sources de la modernité : la peinture en France au temps de Renoir (1841-1919)

« Lorsque je dis qu'on apprend à peindre au Louvre, je n'entends pas dire qu'on aille gratter les vieux vernis des tableaux pour chiper les trucs et recommencer Rubens ou Raphaël. On doit faire la peinture de son temps. Mais c'est là, au musée, qu'on prend le goût de la peinture que la nature ne peut pas seule vous donner », n'a de cesse de répéter Renoir.

Commencées au cours du Second Empire, moquées en 1874, et redécouvertes au tournant du XX^e siècle, les toiles des impressionnistes sont faites de ces couleurs et de ces sujets modernes que le public continue de rechercher aujourd'hui et que ce cycle se propose d'étudier.

Sybille Bellamy-Brown,
conférencière nationale, chargée de cours, École du Louvre

Anne-Sophie Godot,
docteur en histoire de l'art,
chargée de cours, Université de Cergy-Pontoise, École du Louvre

Cours

Lundi 2 juillet 2018 (19h00-20h30)

Entre l'atelier Gleyre et le groupe des Batignolles,
les sources de l'Impressionnisme.
Sybille Bellamy-Brown.

Mardi 3 juillet 2018 (19h00-20h30)

Être impressionniste et peindre la modernité.
Anne-Sophie Godot.

Mercredi 4 juillet 2018 (19h00-20h30)

De 1874 à 1886, les expositions impressionnistes.
Sybille Bellamy-Brown.

Jeudi 5 juillet 2018 (19h00-20h30)

Renoir, entre collectionneurs et critiques.
Anne-Sophie Godot.

Vendredi 6 juillet 2018 (19h00-20h30)

L'après Impressionnisme, Renoir, figure du modernisme ?
Anne-Sophie Godot.

Billetterie

■ Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Exposition : *Les Impressionnistes à Londres. Artistes en exil, 1870-1904.*
(21 juin-14 octobre 2018)

Série 7

Introduction à l'histoire de la magie dans le monde islamique médiéval

L'Islam apparut dans une Arabie peuplée de divinités et de djinns, auxquels devins, poètes et guérisseurs avaient recours pour infléchir le destin des hommes. Le Coran évoque ces pratiques magiques, parfois condamnées, parfois tolérées. À partir du VIII^e siècle, une forme de magie savante, inspirée des héritages grecs, indiens et mésopotamiens, va susciter l'engouement des califes et des élites. Puis, au XIII^e siècle, apparaît « la science des lettres et des carrés magiques ». En étudiant les traditions magiques arabes, ce cycle propose de découvrir ce savoir fascinant et sa contribution aux sciences tout au long du Moyen Âge.

Jean-Charles Coulon,
chargé de recherches, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT-CNRS)

Cours

Lundi 2 juillet 2018 (19h00-20h30)

Les sources religieuses et la magie :
condamner ou tolérer ?

Mardi 3 juillet 2018 (19h00-20h30)

Un monde enchanté :
vivre avec les djinns.

Mercredi 4 juillet 2018 (19h00-20h30)

Médecine, prophylaxie et propriétés :
incantations, potions et poisons.

Jeudi 5 juillet 2018 (19h00-20h30)

Observer et dompter le ciel :
la magie astrale et l'art des talismans.

Vendredi 6 juillet 2018 (19h00-20h30)

Des chiffres et des lettres :
la science des lettres et des carrés magiques.

Visite d'application (samedi 7 juillet 2018)

■ Musée du Louvre, département des arts de l'Islam

Série 8

Vêtement, pudeur et société en France, de la fin du Moyen Âge au XIX^e siècle

Il y a des modes qui font scandale, et pas seulement au XX^e siècle, parce qu'elles contreviennent à la pudeur que, normalement, depuis la chute d'Adam et Ève, le vêtement doit garantir. Pourtant, les critères qui font juger de ce caractère pudique du vêtement, les mots même qui le désignent, montrent des transformations à travers le temps : ce sont elles que nous tenterons d'observer à travers le temps long.

Jean-Pierre Lethuillier,
maître de conférences en Histoire moderne, Université Rennes II

Cours

Lundi 9 juillet 2018 (9h30-11h00)

Les métamorphoses de la pudeur.

Mardi 10 juillet 2018 (9h30-11h00)

La nudité dans la société d'autrefois.

Mercredi 11 juillet 2018 (9h30-11h00)

La coiffure des femmes.

Jeudi 12 juillet 2018 (9h30-11h00)

L'ambivalence du vêtement :
suggestion et dévoilement.

Vendredi 13 juillet 2018 (9h30-11h00)

Pudeur et genre.

Cycle sans visite d'application

Série 9

S'incorporer au divin : images, objets et dévotions au XVII^e siècle

Nombre d'objets, discrètement visibles sur les portraits anciens, sont rarement pris en considération par les historiens de l'art : médailles, « enseignes », camées, croix, reliquaires portatifs, mais aussi chapelets, ceintures et autres « cordons » portés à la taille. Tous partagent un même statut : être des « signes » ou des « marques » qui manifestent la dévotion particulière de qui les porte, son adhésion à un certain nombre de croyances, son intégration éventuelle à une communauté religieuse, son espoir de bénéficier de diverses indulgences, etc. Nous nous intéresserons à trois des objets « portatifs » les plus éminents de la dévotion catholique des XVII^e et XVIII^e siècles : la Ceinture de saint Augustin, le Cordon de Saint François et le Scapulaire carme. Ils suscitèrent – de Nicolas Mignard à Mattia Preti, Le Guerchin, Tiepolo ou Giacomo Serpotta –, une iconographie exceptionnelle qu'une approche croisant histoire de l'art et de la spiritualité nous permettra de mieux appréhender.

Frédéric Cousinié,

professeur d'histoire de l'art moderne, Université de Rouen-Normandie

Cours

Lundi 9 juillet 2018 (12h30-14h00)

Légitimer les croyances : fondements bibliques et récits miraculeux de donation des objets de dévotion.

Mardi 10 juillet 2018 (12h30-14h00)

Représenter le miracle ; les Confréries parisiennes en leurs chapelles (Grands-Augustins, Cordeliers, Carmes).

Mercredi 11 juillet 2018 (12h30-14h00)

S'agrèger à une communauté ; rituels d'intégration et participation.

Jeudi 12 juillet 2018 (12h30-14h00)

La place des images dans les dévotions : de la liaison.

Vendredi 13 juillet 2018 (12h30-14h00)

Objets, images et espace architectural : insertion, englobement, revêtement.

Visite d'application

(un des après-midis de la semaine du cours)

■ La chapelle Saint-Joseph-des-Carmes (chapelle de l'Institut catholique)

Série 10

Versailles au XX^e siècle

Un palais pour la République

Après 1789, Versailles est resté l'un des lieux et des symboles majeurs de la France. Et c'est cette transformation de la résidence des rois de France en un symbole national, conciliant l'institution muséale et le palais national que ce cycle étudiera.

Il analysera pour ce faire les événements qui y ont contribué, les usages faits des lieux par les institutions de la République, mais aussi, parallèlement, la patrimonialisation de ce château emblématique de l'histoire de France, au travers des restitutions, des travaux et opérations de remeublement et son utilisation touristique.

Fabien Oppermann,

historien, inspecteur général, ministère de l'Éducation nationale

Cours

Lundi 9 juillet 2018 (19h00-20h30)

De la résidence royale au symbole national :

Versailles dans l'histoire contemporaine.

Mardi 10 juillet 2018 (19h00-20h30)

Versailles, résidence officielle de la République.

Mercredi 11 juillet 2018 (19h00-20h30)

Un chantier perpétuel :

les travaux, aménagements et restitutions du XX^e siècle.

Jeudi 12 juillet 2018 (19h00-20h30)

Le remeublement de Versailles.

Vendredi 13 juillet 2018 (19h00-20h30)

Visiter Versailles.

Cycle sans visite d'application

Série 11

L'Humain, la Bête et le Robot : hybridité dans l'art contemporain

Les avancées technologiques et scientifiques agissent sur l'art, tout comme l'art pense ces avancées, les anticipe, les embrasse ou les ré-
cuse. Le vivant se voit là sans cesse redéfini, ou reconfiguré, en regard
de la machine.

Au cœur de ces échanges, l'hybridation devient un mode d'expression
privilegié de l'art contemporain qu'il s'agit d'explorer.

Baptiste Brun,
maitre de conférences, Université de Rennes 2

Cours

Lundi 9 juillet 2018 (19h00-20h30)

Hybridités dans l'art de la seconde moitié du XX^e siècle,
de Germaine Richier à Jean Tinguely.

Mardi 10 juillet 2018 (19h00-20h30)

La science-fiction comme bréviaire.

Mercredi 11 juillet 2018 (19h00-20h30)

Les artistes contemporains face au monde animal.

Jeudi 12 juillet 2018 (19h00-20h30)

Art et robotique.

Vendredi 13 juillet 2018 (19h00-20h30)

L'homme augmenté : cyborgs et transhumanisme.

Billetterie :

■ Grand Palais, Galeries Nationales
Exposition *Artistes & Robots* (5 avril-9 juillet 2018)

Avertissement : pour permettre la visite de cette exposition qui se termine
le premier jour du cycle, le ticket d'entrée sera envoyé par courrier.

Série 12

Le monde dans une graine de moutarde ou l'art du jardin en Chine

Le jardin chinois, dont les premières manifestations remontent à plus de quatre mille ans, constitue certainement l'une des formes d'expression artistique la plus accomplie que la Chine traditionnelle ait léguée. Son concept, intimement lié aux autres formes d'expression artistique, reflète, à travers les images qu'il met en scène, tout un monde utopique et microcosmique que sous-tendent les courants philosophico-culturels qui marquent de leurs empreintes la civilisation de l'Empire du Milieu. Le jardin chinois, malgré la fascination qu'il ait pu exercer, demeure totalement méconnu sinon inconnu en Occident. Mais si la conception de l'Espace paysager en Chine est fondamentalement différente de celle pratiquée en Occident, et s'il n'existe pas de règle en matière de composition, sa logique n'en est pas moins claire et limpide : c'est celle de l'Esprit et du Désir, qui participe, sous une autre forme et avec d'autres moyens, à cette quête universelle du Paradis perdu.

Che Bing Chiu,

architecte, enseignant, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette,
Visiting Professor, Université de Tianjin (République populaire de Chine)

Cours

Lundi 16 juillet 2018

9h30-11h00

« **Vent et Eau** », un environnement pour bâtir

Une discipline millénaire pour aménager et habiter.

11h30-13h00

La quête du paradis

La notion du paradis à travers le texte et l'iconographie.

Mardi 17 juillet 2010

9h30-11h00

Le monde dans une graine de moutarde

L'évolution du jardin en Chine :
des prémices à l'âge classique.

11h30-13h00

Le monde dans une graine de moutarde

L'évolution du jardin en Chine :
de la maturité au foisonnement.

Mercredi 18 juillet 2018

9h30-11h00

Le monde dans une graine de moutarde

Les éléments constitutifs.

11h30-13h00

Le monde dans une graine de moutarde

Les principes conceptuels.

Jeudi 19 juillet 2018

9h30-11h00

Entre utopie et réalité : le jardin chinois

Monument historique ou identité virtuelle ?

11h30-13h00

Yuanming yuan, le jardin de la Clarté

Le dernier jardin impérial de Chine :

témoin historique, livre dynastique des Qing.

Vendredi 20 juillet 2018

9h30-11h00

Cathay au jardin des Lumières

L'image de la Chine

dans les jardins français du XVIII^e siècle.

11h30-13h00

La promenade vers l'Occident de l'empereur de Chine

Les palais d'Au-delà de l'Océan

et les plantes de l'Occident au Yuanming yuan.

Visites d'application

(réparties sur deux après-midis de la semaine du cours)

■ Musée national des arts asiatiques-Guimet

La Collection Grandidier

(évolutions stylistiques et techniques de la céramique chinoise)

■ Musée Cernuschi

Les collection chinoises

Billetterie

■ Musée Cernuschi

Exposition *Parfums de Chine* (9 mars-26 août 2018)

Série 13

Chaque jour un défi, parfois un scandale : petite histoire mondiale de l'architecture, des années 70 à nos jours

Pierres Sauvages, New-York Délire, Learning from Las Vegas, L'architecture est un sport de combat. Ces quelques titres parfois énigmatiques, sont ceux de livres d'architectes du XX^e siècle qui, à l'image de leurs illustres prédécesseurs, ont théorisé les concepts et les techniques architecturales de leur temps.

Témoins d'un renouveau post mai 68, concepteurs de matériaux esthétique et technique pour des programmes extraordinaires, ces hommes ont bâti l'architecture de notre temps, en sachant habilement combiner les compétences d'ingénieurs, de constructeurs, d'artistes, de philosophes, et des machines. Retour sur une fin de siècle mondialisée et animée.

Anne-Sophie Godot,
docteur en histoire de l'art,
chargée de cours, Université de Cergy-Pontoise, École du Louvre

Cours

Lundi 16 juillet 2018 (19h00-20h30)

Année Zéro,

ou le renouveau de l'architecture après-guerre.

Mardi 17 juillet 2018 (19h00-20h30)

L'architecte au XX^e siècle :

un style, une marque, un combat ?

Mercredi 18 juillet 2018 (19h00-20h30)

Spectaculaire matière : la beauté du béton.

Jeudi 19 juillet 2018 (19h00-20h30)

Vertiges de métal et reflets de verre :

des ponts et des gratte-ciels.

Vendredi 20 juillet 2018 (19h00-20h30)

Et demain :

l'architecture entre imprimante 3D et pisé ?

Visite d'application (samedi 21 juillet 2018)

■ Parcours autour de l'Île Seguin

Série 14

Représenter le mystère : images et dévotion au Moyen Âge et à la Renaissance

Essentielles à la pratique dévotionnelle, les images chrétiennes ont dû satisfaire à une triple injonction : instruire, émouvoir et incarner le dogme afin que les fidèles se le remémorent. Il s'agira au cours des séances d'explicitier les défis conceptuels auxquels les artistes – des plus obscurs aux plus illustres, en Italie avec Giotto ou Léonard de Vinci, ou en Flandre avec Jan van Eyck ou Rogier van der Weyden – ont su répondre : figurer l'invisible et l'indicible du mystère chrétien.

Pauline Duclos-Grenet,
ancienne élève de l'École normale supérieure,
doctorante en histoire de l'art, enseignante

Cours

Lundi 16 juillet 2018 (19h00-20h30)

Le(s) visage(s) de Dieu : représenter la Trinité.

Mardi 17 juillet 2018 (19h00-20h30)

« **Et le Verbe** se fit chair » : quand Dieu devient homme.

Mercredi 18 juillet 2018 (19h00-20h30)

« **Car rien** n'est impossible à Dieu » :
le moment miraculeux de l'Incarnation.

Jeudi 19 juillet 2018 (19h00-20h30)

Le mystère de la Passion : avilissement et sacrifice
du Christ pour le salut des hommes.

Vendredi 20 juillet 2018 (19h00-20h30)

La Résurrection du Christ,
signe du triomphe et de la gloire de Dieu.

Visite d'application (samedi 21 juillet 2018)

■ Musée du Louvre, département des peintures

Parcours à travers l'iconographie chrétienne : de l'Incarnation à la Résurrection.

Série 15

Entrer dans l'image

Dans le film *Mary Poppins*, les enfants sautent à pieds joints dans les tableaux tracés à la craie sur le trottoir. À Florence, à Santa Trinita, Ghirlandaio fait entrer dans sa scène peinte d'autres enfants, des Médicis ceux-là, pour y rejoindre leur père.

Entrer dans l'espace de la fiction : de la Renaissance jusqu'à l'apparition de la peinture abstraite nombreuses sont les œuvres où l'on voit ce désir réalisé d'un franchissement des seuils et d'une entrée dans l'image.

C'est à ce désir et aux dispositifs plastiques qui ont permis d'y donner corps que ce cycle est consacré, à travers l'étude d'œuvres notamment de Mantegna, Lippi, Raphaël, Friedrich ou Degas.

Guillaume Cassegrain,
professeur d'histoire de l'art, Université Grenoble-Alpes

Cours

Lundi 23 juillet 2018 (9h30-11h00)

Économie des regards.

Mardi 24 juillet 2018 (9h30-11h00)

Images projetées, projet de la peinture.

Mercredi 25 juillet 2018 (9h30-11h00)

Clôture de l'espace.

Jeudi 26 juillet 2018 (9h30-11h00)

Cadres débordés.

Vendredi 27 juillet 2018 (9h30-11h00)

Comment s'en sortir ?

Visite d'application (samedi 28 juillet 2018)

■ Musée du Louvre, département des peintures

Série 16

Les Tudors

« [...] cette heure extraordinaire de l'Angleterre, cette seconde unique d'extase [...] ». Ainsi Stephan Zweig fait-il décrire l'Angleterre des Tudors au professeur de la *Confusion des sentiments*. De fait, les règnes des Tudors correspondent à des transformations extrêmement spectaculaires qui vont profondément changer l'Angleterre en forgeant les bases d'un pays résolument moderne et original, et permettre l'émergence d'une puissance majeure.

Ce cycle propose un voyage au pays de Shakespeare qui prendra en compte tous ces changements en utilisant des supports visuels et musicaux.

Pascal Brioist,
professeur d'histoire moderne, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance,
Université François Rabelais, Tours

Cours

Lundi 23 juillet 2018 (12h30-14h00)

Les Tudors et la naissance de l'État moderne.

Mardi 24 juillet 2018 (12h30-14h00)

Les Anglais et la religion à l'époque du schisme anglican.

Mercredi 25 juillet 2018 (12h30-14h00)

Les transformations de l'économie et de la société anglaise au XVI^e siècle.

Jeudi 26 juillet 2018 (12h30-14h00)

Les Tudors et la guerre : David contre Goliath.

Vendredi 27 juillet 2018 (12h30-14h00)

Les Tudors et la culture :
y-a-t-il eu une Renaissance anglaise ?

Cycle sans visite d'application

Série 17

Paul Cézanne : « Rechercher la réalité sans quitter la sensation » (Merleau-Ponty)

Dans une lettre à son ami Émile Bernard, Paul Cézanne écrivait : « les causeries sur l'art sont presque inutiles » : il voulait dire, tout en se moquant des critiques, que seul importait le travail du peintre. Ce travail de peintre, Cézanne s'y donna tout entier, malgré les sarcasmes, malgré une reconnaissance tardive et limitée, malgré une relative solitude. Se situant à la marge de l'impressionnisme, auquel il cherchait à donner une assise plus rationnelle, Cézanne a développé un œuvre d'une singularité unique. Son rôle dans la naissance de la modernité est à peu près sans égal, ainsi que l'ont écrit Picasso ou Malevitch. Après les années de jeunesse, l'œuvre de Cézanne se déploie autour de quelques thèmes récurrents, dont le traitement évolue au fil du temps et des découvertes plastiques. En prenant appui sur cette iconographie relativement réduite, on cherchera à saisir le génie de Cézanne, qui, selon Gilles Deleuze, était de « rendre visible la force de plissement des montagnes, la force de germination de la pomme, la force thermique d'un paysage ».

Maxime Morel,
docteur en histoire de l'art, chargé de cours, École du Louvre

Cours

Lundi 23 juillet 2018 (19h00-20h30)

Vers l'impressionnisme ?

Mardi 24 juillet 2018 (19h00-20h30)

Portraits et autoportraits.

Mercredi 25 juillet 2018 (19h00-20h30)

Cézanne en Provence.

Jeudi 26 juillet 2018 (19h00-20h30)

Variations autour des baigneuses.

Vendredi 27 juillet 2018 (19h00-20h30)

Cézanne, notre contemporain ?

Visite d'application (samedi 28 juillet 2018)

■ Musée national d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou

L'influence de Cézanne



Inscription

Droits d'inscription

12^e série

Plein tarif : 205 euros la série de cours.

Tarif réduit : jeune (- de 26 ans au 31.12.2018)*/demandeur d'emploi*/bénéficiaire du RSA*/bénéficiaire de l'AAH* : 125 euros la série de cours.

Tarif formation continue : 230 euros la série de cours* * .

1^{ère}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e et 17^e séries

Plein tarif : 100 euros la série de cours.

Tarif réduit : jeune (- de 26 ans au 31.12.2018)*/demandeur d'emploi*/bénéficiaire du RSA*/bénéficiaire de l'AAH* : 60 euros la série de cours.

Tarif formation continue : 125 euros la série de cours* * .

Important

Si vous vous inscrivez à une (des) série(s) de cours supplémentaire(s), quel que soit le premier cycle choisi, le tarif dégressif s'appliquera systématiquement à chaque cycle suivant. Ces tarifs particuliers ne s'appliquent pas aux inscriptions en formation continue.

Les visites ne bénéficient pas d'écouteurs HF.

* pour le tarif jeune : joindre obligatoirement une photocopie de la pièce d'identité, à laquelle sera adjointe, pour les mineurs, une autorisation parentale signée par un représentant légal ;

*pour le tarif demandeur d'emploi : joindre obligatoirement une photocopie de l'attestation nominative de demandeur d'emploi datant de moins de six mois ;

*pour le tarif bénéficiaire du RSA : joindre obligatoirement une photocopie de l'attestation nominative de bénéficiaire du RSA datant de moins de six mois ;

*pour le tarif bénéficiaire de l'AAH : joindre obligatoirement une photocopie de l'attestation nominative de bénéficiaire de l'AAH datant de moins six mois.

* * pour le tarif formation continue : joindre à la fiche d'inscription une lettre de prise en charge des droits d'inscription par votre employeur et /ou le financeur de votre formation (renseignements : 01.55.35.18.06 et 01.55.35.19.22).

Ne pas joindre de règlement

Modalités d'inscription et de paiement

2 possibilités :

■ **Soit en ligne**, muni d'une carte bancaire :

<https://auditeurs.ecoledulouvre.fr>

■ **Soit par correspondance**, joindre à la fiche d'inscription :

■ un chèque* par série(s) de cours retenue(s) à l'ordre de la :

Régie de l'École du Louvre,

■ une photographie d'identité récente,

■ une enveloppe timbrée (au tarif en vigueur) à vos nom et adresse pour l'envoi de votre carte,

■ les justificatifs nécessaires, si vous êtes :

■ **jeune** (moins de 26 ans au 31 décembre 2018),

joindre obligatoirement une photocopie de la pièce d'identité, à laquelle sera adjointe, pour les mineurs**, une autorisation parentale signée par un représentant légal,

■ **demandeur d'emploi**,

joindre obligatoirement une photocopie de l'attestation nominative de demandeur d'emploi datant de moins de six mois,

■ **bénéficiaire du RSA**,

joindre obligatoirement une photocopie de l'attestation nominative de bénéficiaire du RSA datant de moins de six mois,

■ **bénéficiaire de l'AAH**,

joindre obligatoirement une photocopie de l'attestation nominative de bénéficiaire de l'AAH datant de moins de six mois.

* chèque compensable dans une banque française

** les auditeurs doivent obligatoirement être âgés de 15 ans minimum au 15 juin 2018

Tout dossier incomplet sera renvoyé, sans pré-inscription possible.

Chacune des inscriptions aux séries de cours est définitive et ne peut donner lieu à aucun report ni aucun remboursement.

Les inscriptions se feront dans la limite des places disponibles.

L'École du Louvre ne délivre aucune attestation.

Formation continue

■ Joindre à la fiche d'inscription :

■ une photographie d'identité récente,

■ une lettre de prise en charge des droits d'inscription par votre employeur.

Ne pas joindre de règlement.

Informations

École du Louvre. Palais du Louvre,

Porte Jaujard. Place du Carrousel, 75001 Paris.

Entrée sur le jardin du Carrousel (Aile de Flore)

Tél. : 01.55.35.19.23 / 01.55.35.18.00

01.55.35.18.06 pour la formation continue

Courriel : cours.ete@ecoledulouvre.fr